LE JOURNAL DE VOTRE QUARTIER | JUIN 2021 **NUMÉRO 2**

ROLLIN DES BOIS

UN NOUVEAU THÉÂTRE POUR LE QUARTIER !

P 12-14 DOSSIER

La rénovation du quartier en débat

P 3-4 RENCONTRE

Sandrine et Augustin

P 8 AMÉNAGEMENT

Le théâtre de plein air

Édito

Rencontres

Ce deuxième numéro vous propose de poursuivre la découverte du quartier Pierre Rollin, en allant à la rencontre de ses habitants et en mettant en lumière leurs talents, leurs idées ou leurs souhaits.

Nous poursuivons également le débat sur la rénovation à venir du quartier. Vos remarques, vos réflexions et vos propositions sont les bienvenues dans ce journal, pour faire vivre le débat et avancer ensemble dans ce projet d'envergure où chacun est concerné.

En cette période de pandémie, un nouveau théâtre de plein air a été aménagé par des habitants en lien avec l'association Amiénoise Enfance et culture. Inauguré en musique le samedi 29 mai dernier, cet espace est le vôtre. Nous vous invitons à le découvrir, à l'investir et à le faire vivre.

Enfin, fort de son premier succès, le Centre culturel Jacques Tati a le plaisir de vous annoncer la deuxième édition de son événement PLAYTIME qui aura lieu du 7 au 29 juillet, sur la place de la mairie Pierre Rollin, avec des ateliers, des spectacles, des animations et surtout de la convivialité !

Alors au plaisir de vous retrouver dans ce journal, dans le quartier, lors des évènements à venir…

Etienne DESJONQUÈRES

Sur une idée originale de l'équipe du Centre culturel Jacques Tati

LA TATI MOBILE

PAR **BENOÎT**

Sortez-vous aérer, nous dit-on ! Alors on sort, dans la rue, avec notre dernière création : LA TATI MOBILE. Oui, elle est née ! Destinée à rouler dans les rues, chemins et allées du quartier Pierre Rollin, elle va faire danser. Equipée d'un système son amplifié, de playlists à réveiller tous ceux qui nous endorment, d'un mini bar et d'un point infos, elle saura, à coup sûr, faire bouger le quartier, provoquer la rencontre et réunir à nouveau.

On nous roule un peu quand même mais nous savons aussi rouler !

“ C’est chouette d’avoir poussé la porte de La Pagode. ”

INTERVIEW RÉALISÉE PAR **ROSE LEBEURY** ET **CAMILLE LOUVEAU** LE 6 AVRIL 2021

Entre « hajime » et « matte », Sandrine, intervenante judo à La Pagode, et son fils Augustin nous racontent leur attachement au quartier par la pratique du judo.

Q : En arrivant à Pierre Rollin, connaissais-tu du monde dans le quartier ?

S : « Non personne. Après, je faisais mes allers retours pour emmener Augustin à ses activités et j’ai rencontré du monde par Tati lors des cours de théâtre et puis par le judo. Au début, je n’étais pas en contact avec l’équipe du centre culturel, seulement avec les autres intervenants judo puisqu’on se retrouvait à La Pagode. J’ai appris à connaître les membres de l’équipe au fur et à mesure. Dans les premières réunions, je ne savais pas qui était qui, et toujours pas trop (rire). Lorsque l’on rentre au Centre culturel Jacques Tati, en ouvrant les portes, on se disait : « ce n’est pas pour nous ». C’est vrai que ce n’est pas évident quand on est au RSA ou quoi d’ouvrir la porte de Tati, c’est quand même super la classe. En plus, s’il y a une belle exposition, on se dit : « wow, est-ce qu’on a vraiment notre place? ». C’est une question de place qui, je pense, est encore présente pour beaucoup de monde. Et peut-être qu’il y a des parents qui n’osent pas franchir la porte parce que ça l’est trop encore. Parce qu’ici, à la limite à La Pagode, les parents viennent nous voir plus facilement, ça paraît plus accessible. C’est fou les barrières que l’on peut se mettre quand même ! »

Q : Qu’est-ce qui vous plaît dans ce quartier ?

S : « Quand on est arrivé ici, moi ce qui m’a plu c’est le côté verdoyant, c’est quand même très sympa. Après, ça sera plus bétonné apparemment, on verra bien. J’avais eu comme idée de changer de quartier. Et puis au final non, je vais rester parce que La Pagode est près et parce que… Tati. »

Sandrine et son fils Augustin © DR

A : « Pas que La Pagode, il y a la pharmacie, le supermarché, l’opticienne, le coiffeur, le laboratoire, de quoi aller courir au bois de Réaumur, la petite colline pour le judo, il y a vraiment tout à côté. »

S : « On a tout sur place. Mais la petite colline va bientôt être détruite pour construire une route. »

A : « Déjà qu’ils nous ont enlevé la grande colline arborée, ça je n’étais pas pour. Elle était bien celle-là. »

S : « Maintenant dans le quartier il m’arrive de croiser des parents, les enfants, c’est toujours une joie pour moi. Je trouve ça très sympa. On peut prendre un petit temps pour échanger, c’est ça le lien social non ? Les gens sont sympas dans ce quartier ! »

Q : A votre arrivée dans le quartier, quel a été votre premier contact avec le Centre culturel Jacques Tati ?

A : « J’ai fait du théâtre à Jacques Tati, j’ai commencé à sept ans et j’ai arrêté quand j’avais 14 ou 15 ans. C’était avec une super prof qui s’appelait Cécile. Et puis, lorsque je me suis inscrit au judo, je m’y suis mis à fond. Je me sentais un peu obligé de commencer parce que ma mère a fait du judo, mon père a fait du judo, ma grand-mère a fait du judo, mon grand-père a fait du judo, ma tante a fait du judo, mon oncle… toute ma famille a fait du judo ! S’il n’y avait que moi qui était le vilain petit canard… (rire). Dans mon cours, j’ai rencontré quelques jeunes du quartier qui faisaient du judo, je ne les connaissais pas avant. »

« Ce n’est pas évident quand on est au RSA ou quoi d’ouvrir la porte de Tati, c’est quand même super la classe. »

S : « J’ai l’impression que le sport et le judo attirent les gens

du quartier. Même chez les petits, on a beaucoup de parents du quartier, ils viennent en vélo ou à pied. »

Après quelques années de pause, Sandrine a retrouvé le judo et l'enseignement en poussant les portes de La Pagode.

Q : Comment es-tu devenue intervenante au Centre culturel Jacques Tati ?

S : « Même si Augustin était inscrit au théâtre puis au judo, c'est vrai que je n'ai pas pensé à moi. Je ne me voyais pas élève même si j'avais besoin de réapprendre des choses et envie de retourner sur le tatami. C'est vraiment l'éducation qui m'intéresse. J'étais déjà prof de judo mais je n'étais pas licenciée à Tati. Ceci dit, quand j'ai poussé les portes de La Pagode la première fois, beaucoup de sensations, d'émotions sont revenues, ce petit dojo nous a accueillis comme une famille. Je me suis remémorée, tant de combats, tant de chutes, tant d'efforts, tant de plaisir après un cours où les kimonos sont trempés, que de temps passé sur un tapis... Par rapport à d'autres dojos de ville où c'est très grand, on s'y perd, c'est plus impersonnel. Ici, ça ressemble à un club de campagne. C'est pas du tout négatif de dire ça. Moi j'ai débuté le judo à 13 ou 14 ans dans un club de campagne à Ham avec M. Boidin et il y avait toujours cette ambiance-là. J'ai observé les cours de judo pendant quelque temps, j'aimais bien venir là. Au début, je venais voir évoluer Augustin. Mais quand on va en compétition, en rencontre ou en tournoi de club, on peut suivre les élèves et les coacher. Seulement il faut les connaître ! Leurs personnalités, leurs techniques préférées, leurs faiblesses pour pouvoir les aider en tournoi. Ensuite, j'assistais chaque jour aux cours. Comme ça j'étais polyvalente et connaissais tous les enfants et les jeunes afin de m'intégrer au mieux et de pouvoir les accompagner lors des week-ends de rencontres. »

Q : Comment as-tu finalement sauté le pas ?

S : « Ce sont vraiment les collègues qui m'ont tendu la main. Arnaud par exemple, qui n'est plus intervenant, il faisait judo jujitsu, c'était le professeur de CE1 d'Augustin à une époque. Je suis montée sur le tapis et j'ai repris confiance. En fait, je n'avais rien perdu, mais c'est moi qui me suis perdue pendant pas mal d'années. Et puis, Gérald m'a proposé de le remplacer parce qu'il était absent un mercredi. En fait le cours s'est bien passé, les enfants étaient ravis. C'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas, et puis après, on a encore plus envie ! Ensuite, j'ai demandé aux enseignants si je pouvais venir faire un duo avec eux, les accompagner. C'était dans le but de remettre le pied à l'étrier, franchement, les gamins me manquaient. L'enseignement, l'éducation, ça me manquait énormément. Et donc, j'étais prof bénévole avec eux. Je n'intervenais pas du tout dans leur contenu pédagogique, mais par contre, en ayant deux regards différents au niveau des enfants, on pouvait discuter et échanger. Quelque chose qui m'a fait plaisir, c'est anecdotique mais, lorsque je voyais la brochure des activités avec le nom des intervenants, je me disais « oh peut-être qu'un jour j'aurais mon nom là ! ». Et puis là maintenant, ça y est, je suis de l'autre côté de la barrière Tati, du côté obscur ! (rire). Et j'ai mon nom dans la brochure ! Il y a une bienveillance au niveau des profs donc c'est bien. Je les remercie d'avoir été patients avec moi. Ils ont pris le temps. C'est chouette d'avoir poussé la porte de La Pagode. Merci à Augustin (rire). »

Q : Ton retour en tant que prof de judo t'a donc permis de revenir à ta vocation ?

S : « Ça fait du bien de retrouver ce pour quoi je pense être faite : l'éducation. Et éduquer avec le judo, c'est parfait. J'ai un œil aiguisé pour l'observation des enfants. Dans chaque stage ou emploi que j'ai pu faire en tant qu'éducatrice spécialisée, que ce soit à l'hôpital de jour ou avec des jeunes en foyer, j'ai proposé des séances de judo. Des petits comme ça, en devenir, vous apprennent plus de choses que certains adultes. Un petit gamin qui arrive à La Pagode en boudant, faut savoir casser le truc. Il boude parce qu'il y a eu un souci à la maison, à l'école, mais ce n'est

« Quand j'ai poussé les portes de La Pagode la première fois, beaucoup de sensations, d'émotions sont revenues, ce petit dojo nous a accueillis comme une famille. »

pas grave. Là on arrive, on fait du judo, on va penser à autre chose, on va jouer, combattre, se libérer et repartir avec le sourire et les joues rouges. Les petits, je les mets en confiance, ils s'amusent, ils gèrent les chutes, les déplacements, la connaissance des premières techniques, le respect. J'aime dire que l'histoire du judo commence toujours par la chute, car un judoka qui sait chuter sans se faire mal va au combat et n'a pas peur. Même si un enfant se fait avoir par son adversaire, il sait qu'il se relèvera sans avoir mal, il poursuivra son combat qu'il peut encore gagner. Au final, c'est l'apprentissage de la vie ! Nous pouvons tous tomber un jour ou l'autre, à cause du travail, de la vie de famille ou autre... mais le plus important c'est de savoir se relever pour continuer à avancer. L'objectif après c'est qu'ils passent avec Gérald et Grégory pour faire des compétitions, des techniques, des combats musclés... qu'ils grandissent bien. Chez les grands, l'ambiance conviviale passe par des fins de cours en fêtant les partiels, les anniversaires avec un bon saucisson, du soda, des bonbecs... N'est-ce pas Augustin ? (rire). »

Q : Avec le contexte de la crise sanitaire, avez-vous dû adapter vos séances de judo ?

S : « Au niveau des petits, on a des parents du quartier qui sont partants pour plein de choses. Pendant les confinements, on faisait des petits challenges vidéo sur le groupe Facebook pour maintenir les liens avec les enfants. On a une super brochette de mamans qui se connaissent par l'école. Elles s'organisent ensemble pour amener ou chercher les enfants. Il y a une confiance qui s'instaure. Là avec le Covid, on leur a proposé de faire judo en extérieur alors les parents ont dit « bon d'accord on va dehors ». Et ça c'est vraiment chouette ! Et puis les gamins sont ravis. Même quand on a fait du judo alors qu'il neigeait et qu'il y avait encore des bonhommes de neige (rire). Une maman qui était là la semaine dernière disait : « c'était génial en fait ! »

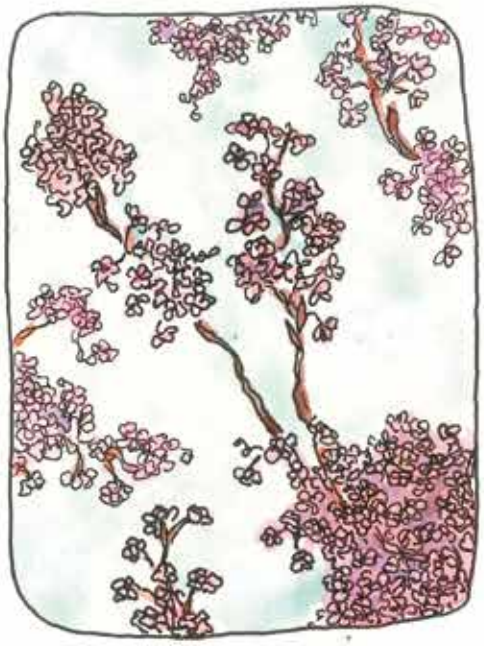
A : « On est un des rares clubs à faire du judo dehors. »

S : « D'Amiens et alentour, je crois qu'on est le seul où tous les cours ont eu lieu dehors, certes, mais les enfants ont gardé leurs repères et leurs pratiques. Ça me paraissait important dans le contexte anxiogène du moment. Honnêtement quand on va revenir ici sur le tatami, on ne sait pas ce que ça va donner, parce que c'est la première fois que ça arrive. Puisqu'on pratique à l'extérieur, on travaille des automatismes sans avoir fait chuter la personne. Nous n'attendons qu'une chose, c'est de retourner à La Pagode, et de remettre le kimono ! »

A : « D'ailleurs, les enfants sont malins, vifs, ils comprennent tout. Je ne connaissais pas cette facette chez eux. Je n'accompagne ma mère lors des cours avec les petits que depuis cette année. »

S : « Avant, Augustin ne connaissait pas les enfants. »

A : « Ah non pour moi les petits c'était : ça pleure tout le temps, c'est énervant et ça comprend rien. Et là avec le judo c'est tout l'inverse, ils sont attachants, ils comprennent tout d'un coup, ils viennent à tous les cours et c'est cool parce qu'on les voit évoluer ! » ▪



Durant plusieurs semaines, nous avons sonné chez les habitants de Pierre Rollin afin de leur demander "Qu'aimeriez-vous avoir dans votre quartier ?"

BANDE DESSINÉE RÉALISÉE PAR **CAMILLE LOUVEAU**

Certains ont eu des envies de nouveaux commerces...

D'autres, de cinéma de quartier...

ou encore, de plus de parcs pour les enfants...

Mais aussi, d'un club de foot...

Et enfin, de lieux de rencontres...

“Nous sommes la Web TV Rollin”

PAR **CHLOÉ, JEAN, ROBIN, NOAH, MESYLL** ET **MANON**

Nous l’avons créée en avril 2019. L'équipe est principalement constituée de jeunes du quartier Rollin. Adam et Nico nous arment de savoir pour devenir de jeunes reporters.

Nous sommes donc de jeunes journalistes en herbe qui parcourons le quartier Rollin et vous informons de tout ce qu’il s’y passe : fête des voisins, concerts, théâtre, captations et interviews...

Nos QG sont basés au Centre culturel Jacques Tati et à La Fabrique d’Images. Equipés de 3 caméras et de trépieds, les jeunes journalistes partent en mission pour capter la vie du quartier et du centre culturel. Une fois rentrés du terrain, une salle de montage nous attend. Ensuite, nos vidéos sont exportées et diffusées sur la chaîne. Armés pour le cadrage avec le GH5 et Panasonic, on charge avec une perche et un micro pour le son. Nous attaquons le montage avec Adobe Première Pro.

Nous avons un arsenal de vidéastes et de monteurs qui nous rapportent les événements dans le quartier. Par exemple, nous sommes allés filmer l’événement Playtime. La Web TV a accompagné cet événement du 6 au 31 juillet 2020.

L’année dernière, nous avons conquis la fiction avec notre film : *Tout est parti en cacahuète !* Nous avons vécu pas mal d’action et lancé plusieurs moteurs pour ce tournage qui nous a pris 7 jours. Nous attendons notre aventure dans les salles obscures.

Nous progressons sur le champ de bataille de la connaissance, plus notre expérience grandit plus nos stratégies et tactiques sont efficaces.

Si vous voulez gagner en autonomie vidéographique, engagez-vous auprès du Centre culturel Jacques Tati ! ▪

VOUS VOULEZ DÉCOUVRIR LA VIE DU QUARTIER ET LES ÉVÈNEMENTS QUI S’Y TROUVENT ?
ALLEZ VOIR NOS VIDÉOS SUR LA CHAINE YOUTUBE **WEBTV ROLLIN**.
LIKEZ, PARTAGEZ, ABONNEZ-VOUS ET ON VOUS OFFRE UN CHAR D’ASSAUT (OU UNE KALACHNIKOV !).

Fonder le **vivre ensemble** dans la terre et le bois

PAR **ROSE LEBEURY**

Des petites mains se sont alliées pour la construction d'un théâtre de plein air et d'un salon de jardin en palette.

« Ce théâtre sans mur et sans toit accueillera à bras ouverts toute âme qui voudra s'y perdre, et en particulier les habitants du quartier, à qui il appartient désormais. »

Certainement que passantes et passants foulant le sol du quartier Pierre Rollin ont été témoins d'une curieuse effervescence dans le jardin du centre culturel Jacques Tati ces dernières semaines.

Au début, les formes sont difficiles à distinguer. Mais voilà qu'en quelques jours, la terre bouge, des gradins se creusent, un théâtre de verdure s'éveille sous les mains des volontaires venus offrir leur énergie. Les coups de pelles et de brouettes dévoilent trois gradins, qui s'exposent, impudiques, à la vue de tous. On sécurise le tout avec du bois, on plante des pommiers qui grandiront des années durant, on installe des fraisiers qui offriront leurs fruits à tout gourmand qui passerait par là.

Le théâtre de verdure, le théâtre de plein air… Avec ses multiples noms, il semble s'être installé dans le quartier pour longtemps. Symbole d'une émulation commune, de travail et d'effort, de rire et de vie qui ont rempli le jardin de Tati pendant plusieurs jours, il s'érige également en promesse d'une future adresse de rassemblement, de rencontre, d'expression et d'écoute où l'on pourra ressentir ensemble les émotions des spectacles, sous le ciel, à l'air libre. Ce théâtre sans mur et sans toit accueillera à bras ouverts toute âme qui voudra s'y perdre, et en particulier les habitants du quartier, à qui il appartient désormais.

La transformation du jardin du Centre culturel Jacques Tati ne s'est pas arrêtée en si bon chemin. Voilà que sous les yeux ébahis des pommiers fraîchement plantés, des constructions en bois ont fleuri quelques semaines plus tard, l'espace vide côtoyant les gradins en ayant inspiré certains. Sous le soleil de Pierre Rollin, l'équipe de Jacques Tati et les habitants se sont retrouvés pour confectionner un mobilier de jardin qui habillera le théâtre de verdure. Les premiers jours sont consacrés aux démembrements de palettes, cet amas de morceaux de bois constitue la matière première. Déconstruire pour reconstruire.

« L'atelier palette laissera derrière lui la sensation d'une envie d'être ensemble, d'expérimenter, de s'entraider et de construire collectivement. »

Les palettes impersonnelles et défraîchies deviendront des bancs, des tables, des chaises ou encore une jardinière, façonnés par l'imagination des fabricants en herbe. Des mains débutantes aux mains expérimentées, chaque volontaire venu faire un tour a su visser son empreinte dans le bois et apporter son coup de marteau à l'édifice.

Une semaine durant, tous les après-midis, l'ambiance était musicale, festive et pourtant appliquée et créative. Tandis que certains esquissaient des formes raffinées dans le bois, d'autres apprenaient à se servir d'une visseuse, et d'autres encore apportaient des idées originales pour créer une chaise africaine mémorable qui fera l'unanimité. De temps à autre, des curieux sont venus profiter de la bonne humeur autour d'une tasse de café chaud, dans le tumulte des scies sauteuses et la tranquillité des cœurs. L'atelier palette laissera derrière lui la sensation d'une envie d'être ensemble, d'expérimenter, de s'entraider et de construire collectivement, sans oublier de nombreuses échardes plantées dans les doigts des compagnons de chantier. ▪

LE DEVENIR DU QUARTIER PIERRE-ROLLIN ?

CONCERTATION CITOYENNE

TROUVONS DES SOLUTIONS ENSEMBLE !

Répondez au questionnaire
avant le 30 juin 2021
amiens.fr/concertationrollin
ou à la **Maison des projets**
14 allée Pierre-Rollin, aux horaires d'ouverture :
les lundis après-midis, mercredis et jeudis.

Scannez-moi

AMIENS

AMIENS MÉTROPOLE

Point de vue de lunetière

INTERVIEW RÉALISÉE PAR **EMILIO ZOLA MABAMZA, MOSTAPHA MHANNAOUI, ROSE LEBEURY** ET **CAMILLE LOUVEAU** LE 6 MAI 2021

Q : Depuis combien de temps est-ce que vous travaillez sur le quartier ?
M : « Je me suis retrouvée au quartier ici un peu par hasard. C'est l'ancien pharmacien qui m'avait embauchée. Ça fait sept ans que je suis là dans la boutique. Normalement, j'étais là pour un remplacement de deux semaines. »

Q : Pendant ces sept années passées à Pierre Rollin qu'est-ce qui a changé dans le quartier ?
M : « Je ne trouve pas qu'il y ait grand-chose de changé. Moi j'aime beaucoup travailler ici. C'est surtout ça qui a changé. Au début, comme je vous l'ai dit, je suis arrivée ici un peu par hasard et j'ai bien aimé, je suis très bien ici. J'adore les gens. Après qu'est ce qui a changé ? Franchement pas grand-chose. Il y a monsieur le boucher qui est arrivé ! (rire). Même les gens, ce sont toujours les mêmes donc non, ça n'a pas trop changé et c'est cool. »

Q : Êtes-vous au courant de la réhabilitation ?
M : « Ouais, c'est Thomas [ndla: le pharmacien] qui m'en parle pas mal parce qu'il est au conseil citoyen. On sait à peu près ce qu'il va se passer devant du coup. Ça va être aplani du tabac jusqu'à l'arrière de Jacques Tati, c'est ça ? »

Q : On ne sait pas trop encore...
M : « Moi c'est d'après les dessins. On voit à peu près ce que ça donne mais les plans ne sont pas finis. Ils vont détruire deux bâtiments complets pour faire la route qui passe là-bas et puis après... je ne sais pas. Nous, on voit qu'il y aura un local commercial entre moi et le pharmacien. Mais c'est pareil, on n'est pas au courant non plus. Et puis, le Auchan qui va s'agrandir ou pas. Ce n'est pas défini. »

Q : Avez-vous été concertée par la municipalité ?
M : « Non. Il y a seulement le président du comité de quartier, Didier Loncke qui vient de temps en temps donner des nouvelles sur ce qui va se passer. »

Manon Lagache, de la boutique Optique Rollin © DR

Q : Pensez-vous que la réhabilitation va changer quelque chose pour le quartier ?
M : « Franchement je ne sais pas. J'avoue que je n'ai pas un gros avis sur la question parce que c'est difficile de se projeter en ne sachant pas trop ce qui va être fait. Parce que même LCL, on ne sait pas si ça va être rasé ou s'ils gardent le local pour faire autre chose. S'ils font une grosse place, je pense que ça peut être sympa pour toutes les activités que fait le centre culturel sur la place de la mairie. Des fois, il y a des musiciens qui viennent, qui entrent dans les boutiques, je trouve ça super cool. Après si c'est une place un peu plus grande, les évènements pourront être un peu plus grands, un peu plus vus. Après, il y a quand même du monde qui va être délogé ou qui est en train d'être délogé donc c'est quand même des grosses conséquences. Ils enlèvent la route, ils vont reconstruire une route. C'est des gros gros travaux, je ne sais pas le budget mais ça doit être pas mal. Est-ce que le jeu en vaut la chandelle ? Bonne question et je n'ai pas la réponse (rire). »

« Je suis très bien ici. J'adore les gens. »

Q : Est-ce qu'il y aura des changements sur votre boutique ?
M : « Ça peut faire de grands changements. Nous, on n'a pas pour projet de bouger parce que franchement, on est bien sur la place. En plus, si elle est encore plus grande ça peut être encore plus sympa. Mais s'il y a un local qui est collé, qui cache les deux-tiers de ma vitrine ça peut être un peu compliqué. Mais sinon, le projet peut être bien. Après, nous on vit comme ça déjà, un peu en retrait de rue mais sinon, on est bien. Pendant les travaux, il y aura peut-être un peu moins de monde, ça peut être un point négatif. Quand ça sera fini, s'il y a un peu plus de monde tant mieux mais bon, c'est un petit magasin. C'est vrai qu'on touche les gens du quartier donc je ne pense pas que ça changera grand-chose. »

Q : Est-ce que vos clients échangent avec vous autour de la réhabilitation ?
M : « C'est arrivé qu'on me pose des questions. Pendant longtemps, j'avais juste un plan qu'ils avaient mis dans le JDA, il y a deux ans peut-être. C'était un plan de ce qu'allait donner le quartier, du coup je le montrais en disant « bah regardez apparemment ça va devenir comme-ci comme ça ». Je ne peux pas trop dire plus parce que je ne suis pas au courant non plus. C'est ce qui est dommage. Je pense que c'est ce qui ressort aussi d'un peu tout le monde, c'est qu'on n'est pas trop au courant. Parce que c'est là qu'on vit ou qu'on travaille, c'est dommage. Je pense que les gens qui habitent ici sont très bien comme ça. Il y a plein de petits commerces, des activités. Mais sinon, il n'y a pas eu trop d'échanges à ce niveau-là. A part des inquiétudes sur comment ça allait devenir. »

Q : Est-ce que vous participez aux activités du quartier ?
M : « Je participe très peu parce que les horaires du magasin font que. Généralement j'entends ce qui se passe derrière ou des fois, même ici, il y a déjà eu des transats, des pièces de théâtre du coup j'ouvre la porte. C'est pour ça que c'est bien aussi d'être sur la place. »

Q : Sinon le Centre culturel Jacques Tati, vous le connaissez un peu ?
M : « Ouais je connais. Quand j'étais petite, je faisais de la poterie. C'était sympa. J'allais au centre aéré qui était juste à côté, Germaine du Lac qui n'est plus là maintenant. J'ai travaillé en tant qu'animatrice à Jean Marc Laurent pendant quelque temps aussi. C'est pour ça, le quartier de base, je le connaissais bien. »

Q : Avez-vous entendu parler du projet Rollin(g) Stones ?
M : « Oui, dans le journal. C'est cool. Comme je vous l'ai dit, on ne sait pas trop ce que va donner le projet de réhabilitation, donc c'est mieux si on peut l'accompagner avec le projet Rollin(g) Stones. » ▪

Projet de Renouvellement Urbain
Donnez votre avis !

PAR **AMIENS MÉTROPOLE**

Amiens Métropole et la Ville d'Amiens se sont engagées dans un projet d'amélioration du quartier Pierre Rollin en signant le 12 mars 2020 avec l'Agence Nationale pour le Renouvellement Urbain une nouvelle convention, au titre de laquelle l'ensemble des partenaires investiront sur le secteur plus de 50 millions d'euros, d'ici 2027.

L'Allée des Rencontres © DR

Ainsi d'ici 7 ans, l'ensemble des résidences de 3FNotre Logis et Clésence seront requalifiées, dans le prolongement des réhabilitations réalisées ces dernières années par AMSOM Habitat. Ces investissements permettront non seulement d'améliorer le confort de vie des habitants mais également de répondre aux défis écologiques en améliorant la performance énergétique des bâtiments et en limitant l'émission de gaz à effet de serre.

Par ailleurs, le cœur de quartier, articulé autour du pôle commercial, du Centre culturel Jacques Tati et de la mairie de proximité, sera entièrement repensé. La première phase de concertation menée à partir de 2016 avait permis de fixer collectivement les objectifs suivants :

- Redynamiser et redonner de l'attractivité au centre commercial en le rendant plus visible et accessible ;
- Renforcer et améliorer l'offre en service public ;
- Ouvrir le quartier en aménageant une voie à la circulation apaisée desservant la centralité ;
- Favoriser le lien social en aménageant un espace public piétonnier central, espace de rencontres, assurant la continuité entre le sud et le nord du quartier.

À présent et afin que ce projet puisse répondre au mieux aux attentes de ses habitants et usagers, une seconde phase de concertation réglementaire est engagée, elle se poursuivra jusqu'au mois de juillet 2021.

« Une seconde phase de concertation réglementaire est engagée. »

Conformément à la délibération du Conseil Municipal du 17 septembre 2020, prise en application de l'article L103-2 du code de l'urbanisme, vous pourrez prendre connaissance du projet et exprimer votre avis.

Pour cela vous pourrez :

- Consulter le dossier de présentation du projet, installé à la mairie de secteur ainsi qu'à la maison des projets (14 allée Pierre Rollin), aux heures d'ouverture. Un registre sera mis à votre disposition pour y inscrire vos suggestions ;
- Consulter la page dédiée sur le site internet Amiens.fr pour visionner les vidéos et le dossier de présentation du projet, déposer vos remarques en ligne et répondre au questionnaire numérique à l'adresse url : amiens.fr/ConcertationRollin ou en suivant le QR code ci-dessous.

Si vous ne pouvez consulter les éléments sur le site web, n'hésitez pas à vous rendre à la maison des projets aux heures d'ouverture (lundis après-midi, mercredis et jeudis), l'animateur présent sur place vous présentera les documents et vous aidera à remplir le questionnaire de concertation.

- Dans le respect des règles sanitaires en vigueur, participer aux réunions de concertation dont les dates seront communiquées en amont par voie d'affichage à la maison des projets.

N'hésitez pas à participer activement aux différentes formes de concertation proposées, afin que ce projet ambitieux puisse être partagé par tous et être le fruit d'une véritable co-construction ! ▪

Le quartier fait peau neuve !

PAR **L'ENTREPRISE BRÉZILLON**

C'est à l'entreprise Brézillon à qui Clésence a confié la réalisation des travaux de réhabilitation des 528 logements des résidences Beaulieu, Beausoleil, Rollin et Dulac.*

Les logements, construits entre 1977 et 1985 ont déjà fait l'objet d'entretien courant ou d'embellissement. Ils nécessitent aujourd'hui une réhabilitation plus importante permettant de redonner une nouvelle image à l'ensemble, d'**améliorer les performances énergétiques des bâtiments** et d'améliorer le confort et la sécurité des résidents.

Le projet de réhabilitation prévoit ainsi à la fois un travail sur l'enveloppe des bâtiments (étanchéité, menuiseries extérieures, réfection des couvertures) sur les parties communes (remplacement des portes palières, changement des luminaires, réfection des faux plafonds) et les parties privatives (remplacement des moteurs VMC, changement ou mise en place de radiateurs avec tête thermostatique et thermostat d'ambiance, mise en place de vidéophones).

Les visites d'état des lieux dans les logements sont réalisées par l'équipe travaux depuis début mars, pour un démarrage des interventions courant mai pour les résidences Beaulieu et Beausoleil et courant juin pour Rollin et Dulac.

Sébastien Duray le responsable du chantier et son équipe sont à votre disposition en cas de question. ▪

CONTACTS :
Thierry Lente : 06 99 64 95 60
(Beaulieu - Beausoleil)
Julien Dhersignerie : 06 69 35 08 35
(Rollin - Dulac)

L'équipe de Brézillon qui intervient sur le chantier Rollin © DR

***Brézillon**
Entreprise Générale de construction, fondée par André Brézillon et intervenant depuis un siècle en Ile-de-France et en Picardie. Réalise environ 60 chantiers par an pour un chiffre d'affaires de 250 M€.
Domaines d'intervention : Logement (neuf et réhabilitation), Enseignement et Santé pour les opérations de taille moyenne, Transports, Industrie (plateforme logistique, usine, data-centre, centre de maintenance...) et Environnement (dépollution).

Une journée dans le quartier

INTERVIEW RÉALISÉE PAR **NOËLLE GUERRERO** ET **DANIELLE DOLLÉ** LES 19 ET 20 AVRIL 2021

Nous avions rendez-vous avec Monsieur D. L'ambiance est étrange dans ce bâtiment, seules deux familles vivent encore ici. Monsieur D. nous reçoit sur le pas de sa porte car il n'a pas le temps pour une interview.

" Quand même je suis déçu par Clésence, rien n'a été fait pour améliorer notre logement, on a tout fait nous-mêmes et maintenant voilà qu'ils vont détruire notre immeuble " nous dit-il.

On lui demande : « Qu'en est-il de votre déménagement ? ».

Il nous répond : « Clésence nous propose un appartement un peu plus bas dans la rue, Quand même ça nous tracasse, je me demande dans quel état sera ce nouveau logement et puis déménager même à coté c'est une épreuve, on vieillit et ma femme est malade ».

Ensuite, nous sommes allées voir Chantal, habitante du quartier depuis 8 ans. A la porte de l'immeuble, un jeune homme bien énervé rentrait dans le hall avec son booster pour prendre l'ascenseur !

Chantal nous explique qu'elle fait une demande pour changer de logement et aussi de quartier. Il est vrai que son immeuble n'a pas l'air bien entretenu, lorsqu'il pleut l'eau entre dans le hall.

La place de la mairie de quartier © DR

« Ces travaux vont-ils répondre aux attentes de tous, soit : la sérénité, le vivre-ensemble, la modernité, le cadre de vie ? »

Les travaux envisagés par Clésence concernent le changement de sol uniquement dans les cuisines, les autres pièces seraient à faire aussi (anciennes moquettes). Il y aura des radiateurs (actuellement c'est un chauffage au sol) et ça c'est bien nous dit Chantal.

Elle dit aussi qu'elle ne parle pas avec ses voisins mais en nous baladant dans le quartier, elle discute avec 4 ou 5 personnes que l'on croise.

Concernant les travaux du quartier elle dit avoir eu la plupart des infos par Tati, qu'elle connaît bien, elle y fait du tricot et de la couture. Elle ne comprend pas pourquoi démolir deux immeubles, faire une route qui coupe le quartier en deux et enlever des arbres.

Petite parenthèse, ce jour-là, il y avait une équipe d'une société qui nettoyait les façades des bâtiments dont celles des immeubles à détruire !!!

Discussion avec Florence rencontrée par hasard. Elle habite l'immeuble à côté de celui qui devrait être démoli. Pour elle, les travaux de rénovation sont vraiment nécessaires, elle espère que ça permettra au quartier d'être plus serein, qu'il n'y aura plus de courses-poursuites la nuit ni de bastons à coup de batte de base-ball.

C'est aussi ça le quartier ! Qu'on le veuille ou non, il va être transformé. Ces changements inquiètent ou questionnent. Ces travaux vont-ils répondre aux attentes de tous, soit : la sérénité, le vivre-ensemble, la modernité, le cadre de vie ? ▪

Le 22 allée Pierre Rollin © DR

Les mots déglingos !

Respectifique (mélange de respectueux avec magnifique) Se dit de quelqu'un qui reste droit à fixer quelque chose des yeux.

Ratitrailleur (mélange de rationnel avec travailleur) Se dit de quelqu'un de solaire et qui a de grandes ratiches (dents en argot).

Pleurnistant (mélange de pleurnichard avec résistant) Se dit de quelqu'un qui n'est jamais mouillé quand il pleut.

Horoscope à 3 signes !

CAPRICORNE

En amour, vous êtes un ou une romantique. Vous êtes souvent pris.e pour une poire, attention à ne pas vous prendre une pêche, et ainsi risquer de tomber dans les pommes. Gardez la banane ! Au travail, Pomme de Rainette et Pomme d'Api vous font rater le bus. Pour éviter d'être en retard, accélérez le pas, pressez le citron. Pour garder la forme, mangez une pomme par jour, cela éloigne du médecin.

BÉLIER

A-t-on jamais vu un bélier faire l'autruche en amour ?! Non ! Mais ce n'est pas une raison pour faire le coq en roulant des mécaniques. Un conseil, défendez becs et ongles votre cœur. Coté travail, faites attention à ne pas devenir le dindon de la farce. Sachez vous affirmer avec fermeté. Pour ce qui est de la santé, les hirondelles ne font pas le printemps. Même si vous en apercevez, gardez votre chandail !

TAUREAU

En amour, vous pourriez trouver une grenouille pour partager un chou aux chandelles. Vous risqueriez de vous mettre dans de beaux draps en ne faisant pas chou blanc. Malgré tout, nous vous donnons notre blanc-seing. Au travail, il vous est vivement conseillé de mettre un bonnet blanc, blanc bonnet, et d'éviter de vous faire cracher dessus par une blanche colombe. Niveau santé, pour éviter les nuits blanches et de se faire des cheveux blancs, il vous est recommandé de faire des infusions de choux blancs.

Ces textes sont issus de l'atelier d'écriture « balance ton horoscope » avec Mélinda Négozio du Cardan et Julie Comon de La Fabrique d'Images. Pour ce 2ème numéro, nous avons travaillé au téléphone ! Pour l'horoscope, nous avons utilisé des expressions et proverbes, sur des fruits, des oiseaux, les mots chou et blanc. Les ateliers en présentiel ont repris, ils sont ouverts à tous et toutes, sur inscription (infos auprès de La Fabrique d'Images).

Vous voulez participer à la vie du quartier ?

Écrire des articles, faire des dessins, des photos ?

→ **Rejoignez l'équipe de rédaction du journal Rollin des Bois.**

Ce journal est le vôtre,
alors retrouvez-nous au Centre culturel Jacques Tati pour préparer le numéro 3.

Informations au Centre culturel Jacques Tati
03 22 46 01 14 - contact@ccjt.fr
www.ccjt.fr - www.rollingstones.website

Rollin des Bois - Rue du 8 mai 1945 - 80090 Amiens - Tél. : 03 22 46 01 14

Direction de la publication : Centre culturel Jacques Tati et Superamas
Equipe de rédaction : Etienne Desjonquères, Benoît Danneel, Mostapha Mhannaoui, Rose Lebeury, Camille Louveau, Emilio Mabanza Zola, Noëlle Guerrero, Danielle Dollé et l'atelier d'écriture animé par Julie Comon et Mélinda Négozio
Illustrations : Leslie Dumortier, Camille Louveau et Benoît Danneel
Photos : Centre culturel Jacques Tati
Conception graphique : Olivier Damiens
Impression : Imprimerie Ansel - Amiens | **Tirage :** 1000 ex. | **Parution :** N° 2 - Juin 2021

Rollin des Bois est une publication du Centre culturel Jacques Tati et de Superamas dans le cadre du projet Rollin(g) Stones : www.rollingstones.website
Journal imprimé sur papier recyclé

QUARTIER PIERRE ROLLIN AMIENS

DU 7 AU 29 JUILLET 2021

12 RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES ET FESTIFS

Pour mieux vivre ensemble

DE 14H À 19H

4 SOIRÉES DE THÉÂTRE ET DE MUSIQUE

PLAYTIME

SPECTACLES, ATELIERS ET AUTRES CURIOSITÉS

ORGANISÉ PAR LE CENTRE CULTUREL JACQUES TATI

POUR EN SAVOIR PLUS, DÉCOUVRIR LE PROGRAMME, **SCANNEZ CE QR CODE**

design graphique : olivier damiens

CENTRE CULTUREL JACQUES TATI | Rue du 8 mai 1945 | 80090 AMIENS
03 22 46 01 14 | contact@ccjt.fr | www.ccjt.fr | Retrouvez-nous sur